



Quand la ville se fait champêtre

Embellir la ville tout en préservant l'environnement est l'ambition du programme Écogestion. Un programme qui dévoilera bien des surprises dès le printemps prochain...

Prairies sèches, humides, fleuries... depuis plusieurs mois, la ville de Toulouse a décidé d'amorcer une modification profonde de la gestion de ses espaces verts. L'objectif: concilier intérêt paysager, attractivité des jardins et respect de l'environnement. C'est donc une gestion dite « différenciée » qui se met progressivement en place sur l'ensemble du territoire urbain, l'analyse des usages de chaque site guidant toute intervention du service des jardins et des espaces verts. C'est en effet à partir du diagnostic des besoins des utilisateurs que l'entretien des parcs, berges et autres squares est déterminé désormais. Ainsi, la tonte régulière des gazons ne concerne-t-elle plus que ceux qui sont utilisés. Les interventions sont aussi évaluées en fonction de leur impact

environnemental, en matière de ressources (eau, carburant...) ou de répercussions (produits phytosanitaires, émissions de CO₂), notamment sur la faune et la flore. Tout ce qui peut contribuer à favoriser leur intégration dans la ville est recherché.

Toulouse prend la clé des champs

Pour accompagner cette démarche, de nouvelles techniques ont donc été adoptées. L'installation de prairies sèches, privilégiant le fauchage aux tontes régulières, est aujourd'hui la plus visible. En bord de route ou au cœur même des parcs, elles contribueront à donner un air champêtre à Toulouse. Au fil des années, un plan de gestion spécifique aux bords des cours d'eau favorisera également l'installation

d'une plus grande diversité de plantes, qui pourront alors abriter oiseaux et libellules. Un nouveau type de fleurissement a, en outre, été initié. Il s'agit des prairies fleuries. Constituées de plantes rustiques peu exigeantes en eau et très florifères, elles permettront d'accroître les superficies fleuries (qui vont doubler!), mais rappelleront aussi à chacun qu'il est possible d'égayer un jardin ou un simple balcon à moindre coût.

Enfin, des potagers pédagogiques ont été installés, la restauration de bosquets arbustifs est à l'étude... Autant de nouveautés grâce auxquelles l'usage des espaces verts de Toulouse sera dynamisé et diversifié. Une façon aussi de se montrer exemplaire en matière de développement durable.

Pour un meilleur équilibre urbain, la nature gagne du terrain

Le principe d'Écogestion des espaces verts sera équitablement mis en œuvre sur l'ensemble des quartiers. En matière de prairies sèches, de nombreuses installations ont par exemple déjà été réalisées dans le quartier des Pradettes, les parcs de La Reynerie ou de La Maourine, la zone verte de La Marcaissonne... Concernant les prairies humides, tous les abords des cours d'eau et des étangs de la ville seront également gérés

de la même manière. L'ensemble constitue à terme un véritable corridor écologique traversant la ville. Le long de la route de Narbonne, sur les places des Glières ou Antonin Froidure, dans le jardin de Compans... les prairies fleuries continueront, elles aussi, à gagner du terrain. Enfin, deux potagers pédagogiques ont déjà pris place au cœur des jardins Raymond VI et de Compans. D'autres aménagements suivront...

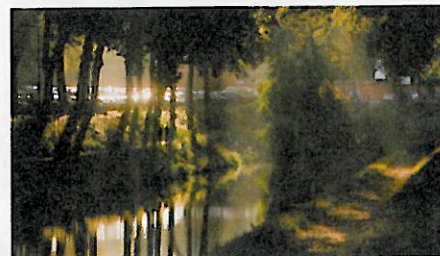


LES HAUTES HERBES S'INVITENT EN VILLE

Les zones herbeuses hautes et les prairies fleuries constituent un nouveau mode de fleurissement idéal pour égayer les villes. Elles sont composées de fleurs des champs jadis très présentes en bord de chemin : coquelicots, boutons d'or, bleuets, camomille et parfois même orchidées ! Leurs avantages sont multiples. Esthétiques (leur floraison s'échelonne du printemps aux premières gelées) et très économiques (un kilo de semences donne par exemple 300 m² de prairie dont les besoins en eau et en engrais sont très modestes par rapport aux massifs horticoles classiques), elles constituent en outre des outils très efficaces pour la protection de la biodiversité.



Les berges, réservoirs de biodiversité



Écologiquement riches, les berges de la Garonne, du Canal du Midi, mais aussi des plans d'eau de dimension plus modeste, permettent l'installation de plantes très variées. L'iris aquatique, la menthe des marais, la renoncule, la prêle... Autant d'essences qui s'enchevêtrent et forment un écosystème pour les oiseaux, qui viennent y faire leurs nids, les nombreux insectes qui s'en nourrissent et s'y reproduisent, les nombreuses variétés de grenouilles... Pour favoriser cette biodiversité, tout fauchage en bord d'eau a donc été abandonné, du moins le temps qu'une véritable roselière s'installe.

Le retour des sous-bois authentiques



Normalement constitués d'arbres de grand développement, d'une zone arbustive et d'une zone basse très variée, les sous-bois présentent souvent un déséquilibre. Du fait d'un piétinement trop intense ou d'opérations d'entretien irréfléchies, arbustes et zones herbeuses ont en effet disparu. Pour retrouver des sous-bois plus authentiques, des plantations caractéristiques (chêne, aubépine, prunellier, viorne...) ont été réalisées et seuls les cheminements seront désormais entretenus afin de permettre l'installation spontanée d'arbustes. De nouvelles méthodes qui offriront à terme un nouvel habitat à de nombreux oiseaux et un véritable espace de nature aux promeneurs en cœur de ville.